

Jubilaire

Jean-René Fracheboud

Choëx

Présentation des servants de messe

Collombey-Muraz

Nouveaux livrets de chant

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Monthey, Choëx, Collombey, Muraz

MAI 2016 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Messes des week-ends et des jours de fête

Samedi

8h30 Eglise du Monastère de Collombey

17h Eglise de Monthey17h Eglise de Collombey

18h30 Chapelle du Closillon Monthey

18h30 Chapelle d'Illarsaz (1^{er} samedi du mois)20h Chapelle du Closillon (en portugais,

le 1^{er} samedi du mois)

Dimanche

9h Eglise du Monastère de Collombey

9h15 Eglise de Choëx10h30 Eglise de Monthey10h30 Eglise de Muraz

16h30 Chapelle de Malévoz, Monthey16h45 Chapelle des Tilleuls, Monthey

18h15 Eglise de Collombey (messe de secteur)

Messes et offices de la semaine

Lundi8h30Eglise du Monastère de CollombeyMardi8h30Eglise du Monastère de Collombey

9h Chapelle des Tilleuls, Monthey
19h Chapelle de Collombey-le-Grand

Mercredi 8h Eglise de Monthey

8h30-9h30 Eglise de Monthey: permanence

d'un prêtre avec possibilité

de se confesser

8h30 Eglise du Monastère de Collombey

Jeudi 8h30 Eglise du Monastère de Collombey 10h Eglise de Muraz (chapelet à 9h30)

10h Chapelle des Tilleuls, Monthey
16h30 Chapelle de Malévoz, Monthey
18h Vêpres à la chapelle des sœurs

de Saint-Joseph

(av. de l'Europe 85, Monthey)

Vendredi 8h30 Eglise du Monastère de Collombey

11h Résidence «la Charmaie» à Muraz17h-18h Eglise de Monthey: adoration eucharistique avec possibilité

de se confesser

18h Messe

18h30-19h30 Eglise de Monthey: permanence

d'un prêtre avec possibilité

de se confesser

20h-21h Eglise de Collombey: adoration

avec possibilité de se confesser

Autres sacrements

Pardon Eglise de Monthey: chaque vendredi de 17h à 18h

Eglise de Collombey: chaque vendredi

entre 20h et 21h

Baptême Collombey et Muraz: dès 12h le dimanche,

date à déterminer selon les disponibilités des prêtres Monthey et Choëx: le dimanche, aux célébrations, ou dès 11h à Choëx selon les disponibilités

des prêtres

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale:

Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142,

tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Pierre-Yves Pralong, rue de l'Eglise 5, natel 079 789 31 92, pypralong@gmail.com Mlle Laetitia Carrupt, animatrice pastorale,

natel 079 554 94 24, laetitia.carrupt@gmail.com

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22, info@foyer-dents-du-midi.ch

Mme Fiorella Bürki, auxiliaire pastorale,

ch. du Muveran 11, Monthey, fiorella.burki@sunrise.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale,

rue Principale 63, 1902 Evionnaz, tél. 079 739 24 22

sandrine.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil

Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31 ou au fax 024 471 53 37, secretariat@paroisse-monthey.ch

Conseil de communauté

M. Jean-Joseph Raboud, tél. 024 565 18 86 elij.raboud@netplus.ch

Conseil de gestion

Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)

Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture: secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisse-collombey.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, domicilié à Muraz, tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey, 024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

024 471 24 14, patricegasser@yanoo.

Secrétariat et accueil

Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14, paroisse-collombey@bluewin.ch

Conseil de communauté

Mme Béatrice Lucciarini, tél. 024 471 83 41

Conseil de gestion

M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44

Location de locaux

Secrétariat de la paroisse le lundi de 8h30 à 11h30 et le jeudi de 14h à 16h30 : paroisse-collombey@bluewin.ch et au 024 471 24 14

Responsable des bâtiments

M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisse-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz, tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey, 024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil

Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80, curemuraz@bluewin.ch

Conseil de communauté

M. Laurent Corminbœuf, tél. 024 472 80 94

Conseil de gestion

M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19

Sommaire

O2 Horaires – Adresses O3 Editorial

04-05 Eclairage

O6 Ce qu'en dit la BibleO7-09 Secteur10-15 Vie des paroisses

Agenda du secteur

Mois de mai, mois de Marie

PAR L'ABBÉ PIERRE-YVES PRALONG, VICAIRE PHOTO: BERNARD HALLET

Cela fait maintenant plusieurs siècles que le mois de mai est dédié à la Vierge Marie. Et ce mois prit une coloration toute particulière le 13 mai 1917, quand la Vierge Marie apparut à trois petits bergers à Fatima au Portugal. Je vous en parle parce que un an auparavant, en 1916, un ange du Seigneur, l'ange de la Paix, apparu aux bergers à trois reprises pour les préparer aux apparitions de la Vierge Marie. Nous rentrons donc dans le centenaire des apparitions (1916/1917 - 2016/2017).

Fatima fait partie des apparitions reconnues officiellement par l'Eglise. Pourquoi Marie apparaît-elle si souvent? (Dixsept apparitions reconnues depuis cinq siècles.) Pour nous rappeler que notre vie a un sens, a une direction et un but: à savoir vivre avec Dieu. Pour nous rappeler le chemin pour vivre avec Dieu: son Fils, Jésus-Christ. Pour nous rappeler la manière de vivre ce chemin: la conversion permanente. Oui, Marie ne cesse d'apparaître parce qu'elle nous aime et qu'elle veut que tous les êtres humains puissent vivre de ce bonheur promis par Dieu, non seulement après la mort mais aussi dès maintenant.

Des apparitions pour nous rappeler que Dieu, par notre maman du ciel, se soucie de nous encore aujourd'hui, et qu'il ne nous laisse jamais tomber: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20)

Que Dieu change nos cœurs de pierre en cœurs de chair (Ez 36, 26) et qu'Il nous bénisse...

Editeur

Saint-Augustin SA - 1890 Saint-Maurice

16

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36 bpf@staugustin.ch

Rédaction romande

Véronique Benz – Abbé Pascal Bovet Bertrand Georges – Claude Jenny Abbé Vincent Lafargue – Thierry Schelling Jean-Luc Wermeille – Abbé François-Xavier Amherdt

Rédaction locale

Responsable: Bernard Hallet Paroisse catholique Ruelle de la Cure 1 – 1893 Muraz bernard.hallet@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro

Antonella Cimino, abbé Jean-René Fracheboud, abbé Patrice Gasser, Corinne Granger, abbé Jérôme Hauswirth, Maryline Hohenauer, Sandrine Kirchner, Rachel Mottiez, abbé Pierre-Yves Pralong, Céline Sallin, Elodie Sierro

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Bernard Hallet

Textes et photos, tous droits réservés.

Toute reproduction interdite sans autorisation.

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3 CCP Collombey: 19-9033-1 CCP Muraz: 19-8743-7 **Fr. 40.-/soutien: dès Fr. 50.-**

Contactez le secrétariat

de votre paroisse



«Les familles sont l'avenir de notre pays », disait la conseillère nationale PDC Lucrezia Meier-Schatz au sujet de l'initiative de son parti, rejetée en février dernier. Par définition, en effet, nos descendants sont notre avenir. Faut-il pour autant voir la famille dite «chrétienne» comme automatiquement composée d'un papa, d'une maman, et de leurs (nombreux) enfants? S'il est nécessaire de défendre la famille chrétienne, il est également nécessaire d'en élargir un peu la définition.

PAR VINCENT LAFARGUE PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER

Dans la Bible

«Qui sont mes frères? Qui est ma mère?» Ces questions de Jésus à ceux qui lui parlent de sa famille sont choquantes au premier abord. La réponse nous choque en général d'autant plus: «Celui qui fait la volonté de mon Père, voilà mon frère, ma sœur, ma mère.» François-Xavier Amherdt en parle plus largement ci-après dans sa rubrique, mais aussi dans le dernier-né des «Cahiers de l'ABC» avec toute son équipe de biblistes, car c'est toute l'Ecriture qui évoque la notion familiale et les surprises sont au rendez-vous.

Jugez plutôt: la première fois qu'on évoque des personnes en termes familiaux, c'est pour parler de deux frères, Abel et Caïn (Genèse 4)... et pour dire que le second a tué le premier! Comme si, d'emblée, la Bible voulait nous montrer que rien n'est simple entre deux personnes qui ont le même sang dans leurs veines. La première fois qu'un homme appelle quelqu'un

« père » dans la Bible, c'est Moïse qui s'adresse à Dieu en le nommant ainsi. Comme si, d'emblée, la Bible voulait nous montrer que c'est en laissant Dieu habiter nos familles qu'on apprendra – à son exemple – à être père ou mère. Que l'on évoque Abraham et Sarah, Joseph et ses frères, David et Bethsabée, les familles bibliques feraient légèrement tousser les défenseurs souvent virulents d'un « modèle » qui semble être le seul valable à leurs yeux.

Au sujet de son remarquable petit opus sur la famille («Ce que dit la Bible sur la famille», Nouvelle Cité, 2014), le Père dominicain Philippe Lefebvre indique qu'« en termes de famille – dans la Bible en tout cas – rien n'est jamais simple. Ce que la Bible veut, c'est inscrire Dieu dans la réalité familiale. Et ça change tout ». D'ailleurs, il n'y a pas de mot «famille» en hébreu. Les termes de «clan» ou de «maison» sont utilisés dans le texte biblique original. Notre conception habituelle de la famille est donc très éloignée de celle de la langue de Jésus. A fortiori de celle de Jésus lui-même.

Sainte Famille?

Et même en laissant de côté les familles déchirées de l'Ancien Testament pour ne prendre en modèle que la sainte Famille, on est bien obligé d'écorner quelque peu l'image d'Epinal: on le sait, Jésus naît de Marie alors qu'elle n'est encore que promise en mariage à un homme qui, de fait, n'est pas le père de cet enfant. Avec tout le respect que nous devons à la sainte Famille de Nazareth, force est de constater qu'on est ici exactement dans un type de schéma familial un peu trop facilement dénoncé par certains bien-pensants.

Un évêque suisse au Synode

On le sait, l'évêque de Sion Mgr Jean-Marie Lovey était le représentant des



Une famille sur la place Saint-Pierre, à Rome, devant une banderole de Louis et Zélie Martin, couple canonisé par le pape François.



L'image de la famille avec de nombreux enfants a évolué.



Le Pape bénissant une petite fille lors d'une audience.



Une famille se définit d'abord par l'amour qui anime ses membres.

évêques suisses au Synode sur la famille, à l'automne 2015. Il évoque une anecdote tout à fait significative de l'importance des imperfections comme étant constitutives de nos familles, et donc de nos vies. Dans le groupe francophone dont il faisait partie, Mgr Lovey raconte qu'à leur première séance les membres présents autour de la table ne se connaissaient guère. Plutôt qu'un tour de table ordinaire au cours duquel chacun aurait dit son nom, son origine géographique, etc., il fut proposé que chacun d'eux parle de sa famille, la décrive en détail, avec ses ombres et ses lumières. « A chaque discussion par la suite, s'émerveille Mgr Lovey, on écoutait la personne qui parlait avec tout cet arrière-fond en tête, avec toute sa réalité familiale prise en compte. Et ça change tout!»

L'amour?

Et si une famille se définissait d'abord (mais pas uniquement!) par l'amour qui anime ses membres les uns pour les autres? Jésus lui-même affirmait que c'est à ce critère qu'on reconnaîtra que nous sommes ses disciples. Passées au crible de l'amour mutuel, nombre de personnes pourtant légitimement apparentées ne seraient alors plus aussi facilement définies comme «famille», reconnaissons-le! Lors même que bon nombre d'autres le deviendraient, tout en n'étant pas reconnues comme telles par le droit civil ou religieux. Familles «normales» ou moins «normales»: commençons par nous aimer. La «normalité», aux yeux de Dieu, est peut-être bien plus large que notre regard humain l'envisage. Et comme Dieu est Amour, c'est donc aussi - et peut-être même d'abord - par amour qu'un couple se doit d'être à Son image.

Accueil et adoption

Les enfants «placés» ne sont pas qu'un objet de scandale lié aux histoires qu'aiment propager nos médias «ad nauseam» jusqu'à ce qu'un homme crossé et mitré vienne s'excuser en direct. Il y a, aujourd'hui, de nombreux enfants qui sont placés dans des familles d'accueil pour leur plus grand bonheur. Les services cantonaux de la protection de l'enfance s'en occupent, avec des exigences semblables à l'adoption. Une famille valaisanne accueille deux de ces enfants et en a adopté un troisième. Sous la nécessaire discrétion de leur anonymat, les parents nous parlent de leur famille fort peu «normale» mais tellement chrétienne:

«Nous avons actuellement trois enfants: deux enfants en accueil et un enfant adopté. Ces enfants sont arrivés chez nous peu après leur naissance. Nous avons également accueilli, pour des durées plus courtes, d'autres enfants qui ont pu regagner leur famille. N'ayant pas pu avoir d'enfants, nous nous sommes posé la question sur le sens et la fécondité de notre couple. Nous avons parcouru un long chemin de deuils, de guérisons intérieures et de discernement sur l'appel de Dieu dans notre vie. Nous ne voulions pas que l'adoption soit une simple compensation. Nous voulions qu'elle soit une vraie vocation. C'est au travers de ces démarches d'adoption que nous avons découvert l'accueil. Nous vivons l'arrivée de chaque enfant comme un véritable don de Dieu. Nous prenons ensuite la place que les parents biologiques ne peuvent pas prendre... Et à ce niveau-là, chaque accueil est différent. Dans le quotidien, chaque difficulté est confiée à Dieu. Nous n'essayons pas de tout maîtriser. Nous Lui faisons confiance pour l'avenir et le bien de nos enfants. Vivre cette vocation dans la confiance en Dieu nous permet de demeurer dans la paix et dans la joie.»

Et voilà, nous y sommes: quand on laisse Dieu habiter la notion de famille, les débouchés sont parfois surprenants!

Familles: à revisiter (Luc 8, 19-21)

1 C'est le propos du 4º Cahier de l'ABC qui vient de paraître, «Familles: qu'en dit la Bible?», Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2016.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT PHOTO: CIRIC

C'est la Bible en main qu'il nous faut accueillir le message final du Synode des évêques d'octobre dernier et l'exhortation du pape François sur la famille. Avec le Cantique des Cantiques et les Evangiles.

Car le «modèle» familial des Ecritures n'est de loin pas unique, ou plutôt, il n'y a pas de modèle. Comme le montre ladite «sainte Famille», les formes sont multiples, puisque Jésus, fils étonnant et désarçonnant, est l'enfant d'une mère vierge et d'un Père divin, qui délègue à un papa terrestre adoptif, Joseph, le soin de l'inscrire dans la tribu de David et de lui apprendre les rudiments de la vie en humanité. Le Christ échappe à ses parents dès sa préadolescence: en témoigne sa fugue à douze ans, au temple de Jérusalem, où sans le leur dire il demeure, alors qu'eux retournent à Nazareth, afin - leur affirme-t-il - d'être « aux affaires de son Père » (Luc 2, 41-50).

Ainsi, la Bonne Nouvelle rejoint-elle l'ensemble des familles, les «classiques» comme les «cabossées». Car finalement, ce qui compte, ce sont moins les liens de sang, qui parfois nous étouffent et nous

empêchent de déployer librement notre identité, que la relation avec celui qui est le Père de tous, avec des entrailles de miséricorde autant féminines que masculines.

« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique », déclare Jésus à ceux qui l'informent que ses proches cherchent à le trouver pour mettre la main sur lui (Luc 8, 19-21). Les textes scripturaires nous invitent donc tous à revisiter nos manières d'être époux, parents, fils et filles, frères et sœurs. 1 Dans n'importe quelle situation, dans une famille monoparentale, recomposée ou «habituelle», seule importe la manière de vivre toutes les relations en présence du Seigneur, selon sa Parole de feu et de vérité. Et l'Eglise est notre famille, dans la mesure où les liens de fraternité et de miséricorde qui y règnent renvoient au Christ, le frère de tous et toutes.



Une famille invitée à participer au Synode d'octobre 2015 sur le thème de la famille.

Vie consacrée: Sœur Myriam

Secteur

PAR BERNARD HALLET PHOTO: BERNARD HALLET

Après une retraite à Sion, dans le cadre des Jeunesses agricoles catholiques (JAC), Sœur Myriam, aujourd'hui 78 ans, est allée voir le prêtre de sa paroisse pour lui parler de sa décision de dire «oui» au Seigneur. «Il m'a emmenée au monastère à Collombey, pour un premier échange avec les sœurs. Sur le chemin du retour, je lui ai dit: C'est là que je veux être!», se souvient Sœur Myriam. Elle avait 22 ans. «Je me suis dit que si je ne suivais pas ma vocation, d'autres ne trouveraient pas la leur. Nous sommes responsables les uns des autres, ma vocation a servi celle des autres.»

Une enfance heureuse

Elle évoque une enfance heureuse au village du Levron, sur la paroisse de Vollèges. Issue d'une fratrie de sept enfants, la jeune fille est très engagée en paroisse. Elle a fait partie, avec une dizaine d'adolescentes, d'un groupe de «Semeuses», qui se réunissait sous la houlette de leur institutrice pour préparer l'Evangile du dimanche. Elle ne fut pas servante de messe, une activité réservée à l'époque aux garçons, mais elle allait chaque dimanche à la messe avec sa famille, emmenée par des parents très pratiquants. «Un temps où les femmes et les hommes étaient séparés pendant la célébration.»

Passion des livres et vocation

La vocation prend forme petit à petit quand, vers l'âge de 13 ans, cette passionnée de lecture, prend en charge la bibliothèque que le curé a mise en place dans l'ancienne salle de classe. « J'adorais les livres, je dévorais les romans. » Avec le temps, elle s'intéresse de plus en plus à des vies de saints et à la littérature religieuse. « Et chaque dimanche, à la messe, avec une amie, nous sortions une étagère de la chapelle sur laquelle nous disposions les magazines religieux de l'époque comme Le Pèlerin magazine, Ecclésia, La Vie Catholique pour les présenter aux fidèles. »

«Je me rêvais infirmière. Sans être malheureux, nous n'avions pas beaucoup d'argent. Envisager des études supérieures était compliqué», indique Sœur Myriam qui a fait toute son école primaire et deux ans d'école ménagère. Un essai à la fabrique horlogère où travaille sa sœur aînée est infructueux. A 15 ans, elle s'engage aux JAC qui lui donneront l'occasion de faire du théâtre, des retraites, des rencontres avec d'autres jeunes catholiques.



Peur de la vocation

La vocation s'est présentée sous le signe de la peur: «Lorsque l'appel s'est précisé, je disais: tout ce que tu voudras, Seigneur, mais surtout pas religieuse», raconte, en souriant, Sœur Myriam. Son père et ses frères se moquaient gentiment des bonnes sœurs. Lorsque sa décision fut prise d'entrer chez les Bernardines, elle n'en parla qu'au dernier moment, redoutant la réaction de ses proches. «Lorsque je l'ai annoncé, ce fut la surprise. Evidemment ils ne s'y attendaient pas mais ils l'ont bien accepté. Seule maman avait pressenti quelque chose. Elle m'avait vue lire tous ces livres sur Dieu et la religion.»

La coupure fut radicale et difficile. Elle qui passait des heures à refaire le monde avec trois amies, qui avait une vie active et indépendante et qui était « si coquette », dut se plier au rythme et à l'austérité du noviciat. Elle prononça ses vœux définitifs à 27 ans. « Par la suite, mon papa et mes frères ne se sont plus jamais moqués des religieuses », indique Sœur Myriam.

«Très vite, j'ai su que j'étais à ma place, ici au monastère. Ma famille et mes amies m'ont beaucoup manqué au début, poursuit-elle. Nous n'avions droit qu'à un coup de téléphone par semaine à la famille et à quelques visites au parloir. Elle ne regrette pas la maternité. «Je n'aurais pas été à ma place. Ma vie c'était la prière. Elle m'a tenue debout. Une heure de prière à la fin de la journée et j'étais prête à redémarrer!», lance-t-elle. Passionnée par la Bible, elle a pu suivre des cours par correspondance. Sœur Myriam déplore qu'aujourd'hui, «il n'y ait plus d'espaces accordés aux jeunes pour réfléchir à leur avenir et à une éventuelle vocation». Selon elle, ils doivent savoir trop vite ce qu'ils veulent faire et enchaînent les études. Elle reste persuadée que beaucoup de femmes sont ainsi passées à côté d'une vocation religieuse.

Ça cloche ou quoi! Quatre jours extraordinaires

Secteur

PAR CÉLINE SALLIN PHOTOS: ELODIE SIERRO

Vingt-huit jeunes du Chablais ont répondu à l'invitation des cloches en participant à la Montée vers Pâques (voir l'édition de mars 2016). Dans une ambiance détendue et parfois décalée, nous avons suivi Jésus dans ses derniers jours... Et il y en a des choses qui clochent: reniement, jugement, exclusion, mort... et finalement Résurrection, un aboutissement inespéré et hors du

commun! Dieu n'a pas fini de nous surprendre. Le dimanche de Pâques, malgré nos yeux cernés et nos corps fatigués, nous sommes repartis le cœur en fête et rempli de la Joie du Ressuscité.

Merci à toutes les personnes qui ont participé avec nous à cette aventure...



Chemin de croix à Vionnaz.



Jésus est dépouillé de ses vêtements.



Qui a dit que l'Eglise est vieillissante?



Hymne de la Montée vers Pâques à plein tube.

Accompagnement des handicapés

Secteur



Régine Saillens témoigne sur son travail d'accompagnement spirituel auprès des personnes handicapées à la Castalie, à Monthey.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH PHOTO: BERNARD HALLET

En quoi consiste votre activité?

Accompagner dans la foi les personnes avec handicap, mental et physique. Nous sommes quatre personnes dont une en formation. Deux fois par mois, nous animons un temps d'animation spirituelle avec les pensionnaires. Et nous avons la joie de célébrer la messe deux mardis par mois à la chapelle de la Castalie. Nous préparons également les résidents aux sacrements: communion, confirmation, sacrement des malades. Nous vivons des temps forts tels que Noël, Pâques et la Fête de la Castalie en juin.

Quelle formation avez-vous suivie pour ce service?

J'ai suivi la formation FAME et je bénéficie des bons conseils de ma collègue qui travaille en Catéchèse spécialisée depuis dix ans.

Comment travaillez-vous?

Pour rejoindre ces personnes dans leur foi, nous travaillons les textes bibliques avec les cinq sens, ce qui nécessite beaucoup de créativité pour s'approprier la Parole. Un fil rouge nous guide: cette année c'est l'arbre. Nous essayons de grandir tel un arbre, en nous enracinant dans la foi au Christ, qui nous aide à grandir avec Dieu et avec les autres.

Comment les résidents de la Castalie vivent-ils leur foi? Est-ce important pour eux?

Cela reste mystérieux pour nous, car cela se passe entre eux et le Christ. Ce que je peux dire c'est que ma foi se fortifie grâce à eux. Lors des animations spirituelles, les personnes expriment parfois des choses de leur quotidien qu'elles ne peuvent peutêtre pas exprimer ailleurs. Ces temps sont riches en émotions. Leur joie à venir aux célébrations et à participer aux catéchèses en font de vrais témoins du Christ.

Comment témoignent-ils de leur foi?

Un adulte polyhandicapé n'est pas révolté par sa situation, mais, chaque année à Pâques, il est révolté et triste que l'on ait mis le Christ en Croix. Il revit vraiment la Passion.

Suite au décès d'un résident à l'âge de cinquante ans, une autre résidente un peu plus âgée a dit: «Ce n'est pas juste de mourir si jeune! » Malgré leurs handicaps, ces personnes ressentent vraiment de la joie de vivre!

Il y a aussi l'histoire d'un résident qui ne parle pas mais s'exprime en tapant sur sa poitrine pour approuver. Il faut parfois chercher longtemps avant de trouver ce qu'il a envie d'exprimer. La question était « Qu'est-ce que le Christ te demande de réaliser dans ta vie? », et la réponse qu'il voulait exprimer, et qu'il a fallu chercher pendant plusieurs minutes: « Apporter de la joie! »

Un jeune avec qui l'on parlait de la naissance de Jésus a résumé sa foi: « Jésus né sur la croix! »

L'Eveil à la foi à l'aube pascale

Monthey - Choëx

PAR SANDRINE KIRCHNER PHOTOS: SANDRINE KIRCHNER

Ce dimanche 27 mars se déroulait la dernière célébration de l'année scolaire de l'Eveil à la foi 2015-2016. Quinze enfants se sont retrouvés avec bonheur devant l'église de Choëx. Ils ont pu découvrir la notion de passage, un des thèmes clefs de cette célébration, à travers l'observation de la nature environnante, la narration d'histoires bibliques, la discussion, le chant et le bricolage.

La célébration avec les parents, le goûter, l'alternance de deux ateliers ont structuré

ce moment. Les parents ont participé à la messe. La communauté s'est retrouvée dans l'église après la communion. Ce fut également l'occasion pour les enfants de présenter le panneau qu'ils avaient réalisé en cours d'année et de participer à la bénédiction finale.

Cette année s'est ainsi terminée par un moment fort, plein d'émotions et de partages, entre les enfants et les adultes de notre paroisse.











40 ans de sacerdoce: une belle aventure!

Monthey - Choëx

PAR LE PÈRE JEAN-RENÉ FRACHEBOUD PHOTO: DR

C'était le 13 juin 1976. L'église de Monthey était pleine à craquer. Nous étions cinq à être ordonnés par Mgr N. Adam: Luc Devanthéry, Gratien Girod, Bernard Maire, Marcel Martenet et moi-même, Jean-René Fracheboud.

C'était hier et pourtant que de paysages divers traversés, que de rencontres exaltantes, que d'épreuves surmontées, que de joies accueillies, offertes et célébrées!... et le Christ irrémédiablement présent. Ce qui monte du plus profond de mon cœur, c'est une immense action de grace, une louange infinie à ce Dieu qui fait de si grandes choses dans la secrète simplicité de notre quotidien. Je retiendrai quelques couleurs particulièrement vives à épingler dans l'arc-en-ciel des multiples mercis.

J'ai eu la grâce de vivre mes premières années de sacerdoce, dans l'élan du Concile Vatican II, au sein d'une équipe de prêtres bâtie autour de la figure marquante d'Othon Mabillard. Je n'oublie pas ce qui s'est tissé autour de la table de la cure, une franche circulation de la parole, une amitié profonde ancrée dans la prière partagée, un respect des différences et des originalités de chacun, une capacité de s'interpeller mutuellement, beaucoup de joie et d'humour. On ne peut guère rêver d'un meilleur jardin pour faire lever des jeunes pousses sacerdotales.

Ce qui m'a toujours passionné et me passionne encore aujourd'hui, c'est la richesse de notre foi, cette révélation progressive d'un Dieu d'Amour qui se fait homme en Jésus-Christ: visage humain de Dieu et visage divin de l'homme. Plus j'avance, plus j'ai de la joie à rencontrer des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes, des parents, des couples, des familles et la certitude de découvrir dans tous ces visages, le visage du Christ. C'est toujours impressionnant et exaltant quand nos rencontres deviennent des visitations de Dieu!

Après des années en paroisse à Monthey, à Sion, mon chemin m'a conduit au Foyer de Charité « Dents-du-Midi » à Bex. Quelle grâce de vivre une nouvelle expérience, une autre manière d'incarner l'appel du Christ et de le vivre dans une famille fraternelle où la Parole de Dieu a la première place. Je ne m'habituerai jamais aux merveilles du Seigneur dans la profondeur des cœurs. Je mesure la grâce qui m'est faite à chaque temps fort: pouvoir toucher du doigt la force et la fécondité de la Parole de Dieu qui libère, pacifie et ouvre des chemins de confiance et d'espérance dans des vies souvent meurtries et douloureuses. Je continuerai avec passion à parler de Dieu aux hommes certes, mais aussi à parler à Dieu des hommes et des femmes qu'il met sur mon chemin...

Je me réjouis de célébrer la fidélité de Dieu, ces 40 ans de sacerdoce avec les couples de la paroisse qui célèbrent un anniversaire important de mariage le 29 mai prochain.

Fiat - Alléluia - Magnificat.



Monthey le 13 juin 1976. Jean-René Fracheboud (au centre) est ordonné prêtre. A gauche: Luc Devanthéry.

Monthey - Choëx



PAR SANDRINE MAYORAZ PHOTO: BERNARD HALLET

Un jeudi de congé pour certains, un jeudi de grande fête pour d'autres, la Fête-Dieu aura lieu le 26 mai. Toutes les fêtes sont pour Dieu, alors que fête-t-on spécialement lors de la Fête-Dieu?

Quelques semaines après le Jeudi saint, les catholiques célèbrent la présence réelle de Jésus dans le pain et le vin consacrés. C'est la fête du Saint Sacrement ou plus communément la «Fête-Dieu».

Trois signes marquent cette liturgie. Premièrement, la présence des communiants de l'année. En effet, ceux qui ont reçu Jésus pour la première fois dans l'eucharistie sont invités à revêtir l'aube blanche et à participer à cette grande fête. La messe n'est pas différente des autres. Mais les textes du jour – comme ceux du Jeudi saint – nous aident à prendre conscience de ce don que sont le Corps et le Sang du Christ. Deuxièmement, la messe de la Fête-Dieu est prolongée par une procession où nous

marchons véritablement à la suite de Jésus, présent dans le Saint Sacrement. Troisièmement, devant le reposoir, nous adorons Dieu. L'eucharistie se manifeste par le fait de recevoir l'hostie consacrée à la communion mais aussi dans l'acte d'adoration. Nous ne sommes pas à genoux devant un bout de pain, mais nous sommes en prière devant Jésus qui a donné son Corps et son Sang pour nous et la multitude.

A Choëx, la messe est suivie d'un apéro et d'un pique-nique canadien tiré du sac. Chacun est invité à prolonger la fête par ce repas simple, convivial et amical dans le jardin de la cure. Librement, on amène une salade, du pain, des boissons, un dessert pour composer un buffet succulent et varié. Soyons nombreux à rejoindre la fête.

10h: Messe à Choëx suivie de la procession.

Vers 11h30: Apéro et pique-nique canadien dans le jardin de la cure.

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont devenus enfants de Dieu: Singarella Mattia Giovanni, fils de Mirko et de Eliane née Dianò Gellura Alessio, fils de Cédric Jollivet et d'Isabel Gellura Balet Mathilde Emilie, fille de Lionel et de Bénédicte née Airiau Premand Jérémy, fils de Frédéric et d'Isabelle née Parchet

Sont entrés dans la maison du Père:

Tschan Othmar, 64 ans Del Vecchio Antonio, 58 ans Eichenberger Jacques, 69 ans Cochet Huguette, 68 ans Aviolat Pauline, 88 ans Gay-des-Combes André, 81 ans Mattmann Eliane, 87 ans Raboud Christophe, 60 ans

Servants de messe honorés à Choëx

Monthey - Choëx



PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTOS: SANDRINE MAYORAZ

Nos prêtres ont la chance de pouvoir compter chaque week-end sur la collaboration et le précieux service des servants de messe. A Choëx, lors de la messe de la Saint-Joseph, l'abbé Pierre-Yves Pralong a confié officiellement la mission aux nouveaux servants de messe, Elise, Aubrée, Julie et Gaël. Il les a bénis et a demandé au Seigneur «la force de l'Esprit pour qu'il les aide à accomplir avec joie cette mission et qu'il les garde désireux d'apprendre à le connaître et à le servir toute leur vie ». Cette messe a été aussi l'occasion de remercier et de célébrer la fidélité et l'engagement de tous les servants. Parmi eux, deux jubiliaires: Elyn 5 ans et Stève 10 ans.

Un grand merci à chacun pour votre témoignage au service du Christ.



Interview express:

Stève Beetschen, servant de messe depuis 10 ans, répond du tac au tac sur sa vocation de servant de messe

Voilà 10 ans que tu es servant de messe, pourquoi as-tu commencé? J'ai commencé pour suivre un ami, Benjamin.



Vous êtes un jeune bien occupé, entre votre job, vos loisirs, etc. Qu'est-ce qui vous motive à vous lever à 9h15 pour aller à la messe ou au déjeuner des servants?

Le repos. C'est un moment hors de tout, une communion avec soi-même qui permet justement de sortir de ses occupations et de revoir ses occupations.

Est-ce que servir la messe a influencé votre foi ou votre relation à Dieu?

Non, mais quand j'en suis arrivé à me poser des questions, j'ai eu la chance d'avoir des personnes avec qui en discuter.

Que diriez-vous à un enfant qui hésite à devenir servant? Fonce!

Un «kit» complet pour les célébrations

Chang mark de l'averable Chang mark Chang mar

Collombey - Muraz

Avec 250 antiennes, 650 chants dont 8 en grec, 41 en hébreu et 22 en latin, le nouveau recueil de chants donne plus de 100 psaumes et de cantiques bibliques et permet de les utiliser dans la liturgie (comme les moines et les moniales) et de les psalmodier. Les paroisses de Collombey et Muraz viennent d'acquérir ce nouveau livret de chants.

PAR PATRICE GASSER, VICAIRE PHOTO: BERNARD HALLET

Les évêques des pays francophones du monde entier (y compris le Québec et l'Afrique francophone) ont proposé ce manuel de chants afin de nourrir la foi, accompagner les rites et unir les communautés chrétiennes basées sur leur territoire. En effet, après le Concile Vatican II, des milliers de chants ont été composés mais le paroissien lambda se perdait dans toute cette multitude; les chorales s'en donnaient à cœur joie mais un besoin de quelque chose de commun a été ressenti. Ce manuel y pourvoit fort heureusement.

Des spécialistes ont veillé à la qualité du texte (enracinement biblique, justesse théologique, facture poétique) et à celle de la musique. Le chant par les rythmes, les mélodies permet aux mots de descendre dans le cœur pour vivre en profondeur les mystères célébrés (saint Augustin disait: «chanter, c'est prier deux fois!»). Ce nouveau recueil donne en outre des propositions pour célébrer toutes les étapes de la vie chrétienne: chants de la messe, chants pour l'Avent, Noël, Carême, le Triduum, Pâques, Pentecôte et autres dimanches, fêtes du Seigneur, de Marie ou des saints, chants pour les baptêmes, la confirmation,

la réconciliation, le mariage, l'onction des malades, les funérailles, chants pour une veillée, une adoration ou temps de méditation.

Mais doit-on tout chanter? Bonne question; si vous trouvez que le célébrant ou l'animateur chante trop ou pas assez, vous trouverez une page essentielle où sont présentés les « must » et les règles pour ne pas trop chanter et veiller à un bon équilibre entre textes chantés et récités. A vous de la trouver! Et si vous voulez continuer votre recherche, vous avez les références essentielles pour comprendre comment s'articule toute liturgie où nous scellons cette alliance que Dieu a voulu faire avec nous et le cadre dans lequel l'Eglise du ciel s'unit à l'Eglise de la terre pour laisser éclater sa joie devant la miséricorde et l'amour infini que Dieu nous offrent en tout temps...

Cerise sur le gâteau, ce recueil touffu donne les partitions complètes des refrains et des couplets de tous les chants qu'il propose. Il n'est plus nécessaire de courir dans les archives pour savoir comment chanter tel couplet, tout est soigneusement noté. Les futurs animateurs de nos assemblées se réjouissent!

Vie paroissiale

Paroisse Saint-Didier

Sont entrés dans la maison du Père:

Beney Denis, 83 ans Humbert Gérard , 73 ans Defilippis Josette, 74 ans

Sont devenues enfant de Dieu:

Ribeiro Coraly, de Marco et Aurore Claret Soraya Cardoso, de Bruno et Loredana

Paroisse Saint-André

Sont entrées dans la maison du Père:

Maria Monini-Zaio, 95 ans Eliane Krümel-Mariaux, 72 ans

Est devenu enfant de Dieu:

Stefan Thomas Moinat, de William et Alida Serences, le 2 avril 2016, à l'église de Muraz

Comptes:

Soupes: Fr. 1'023.30 Pochettes: Fr. 194.30

Adorer le chocolat ou adorer Dieu?

Collombey - Muraz



Profitant d'une fenêtre catéchétique vécue lors de la Semaine sainte, l'occasion était belle pour plus de 50 enfants de Collombey-Muraz de découvrir l'adoration. Adorer le chocolat ou adorer Dieu? Ils sont partis à la découverte du véritable sens de ce mot.

PAR MARYLINE HOHENAUER PHOTOS: MARYLINE HOHENAUER

Après avoir expliqué le sens de l'adoration, et l'explication de ce moment, ils ont pu explorer la force de l'union de prière des chrétiens dans le monde. Puis après les témoignages de l'abbé Jérôme Hauswirth et d'une mère de famille, leur furent transmises les grâces reçues lors de ces moments d'adoration.

Les enfants se sont installés, seuls, dans les bancs de l'église, face à l'ostensoir, où ils ont pu vivre un moment de prière différent de ce qu'ils ont l'habitude de vivre en paroisse. Dans un tête-à-tête, ou plutôt un cœur-à-cœur avec Dieu, dans le silence de

l'église, ils ont découvert le véritable sens du mot «adorer». Ainsi, ils ont pu vivre un moment privilégié, dans le silence, la paix, tout cela mélangé à de la curiosité.

Ce moment d'adoration s'est poursuivi par la Litanie des saints, où chaque prénom des enfants a été cité, pour prier son saint patron avant de se terminer par le traditionnel «Tantum ergo» en latin avec sa traduction.

Un moment de « debriefing » avec les enfants nous a permis de partager sur le joli moment vécu: hormis des maux de genoux unanimes, ils ont été impressionnés par le silence, d'autres ont aimé le calme, d'autres ont aimé découvrir le chant en latin, enfin, ils ont été touchés de prier pour tous ceux qu'ils voulaient!

Ce joli moment est une invitation à revivre l'adoration! N'ayons donc pas peur de faire un passage lors des adorations eucharistiques de nos paroisses avec nos enfants et petits-enfants...

Comme l'a dit Benoît XVI, «l'adoration signifie reconnaître que Jésus est mon Seigneur, que Jésus me montre le chemin à prendre. Adorer c'est dire "je suis tout à toi et je te suis dans ma vie, je ne voudrais jamais perdre cette amitié, cette communion avec toi" ».



Monthey et Choëx

Collombey et Muraz

Concerne tout le secteur

Chaque semaine

Ma (après la messe de 9h) Ma Je Ve Sa	9h30 19h45 20h-22h 17h-18h 17h	Chapelle des Tilleuls: chapelet et méditation avec le Mouvement Sacerdotal Marial. Méditation de la Parole de Dieu. Chapelle des Tilleuls: rencontre de prière. Louange, écoute de la Parole, intercession. Groupe ouvert à chacun, chacune. Maison des Jeunes: Lectio divina. Méditation de la Parole de Dieu. Adoration suivie de la messe, église de Monthey. Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Monthey.
Je Ve Sa	17h	Lectio divina ouverte à tous, à la cure de Muraz. Adoration avec possibilité de se confesser, église de Collombey. Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Collombey.
Di	10h30	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Muraz.

Durant le mois

Durant ic ii	Durant le mois			
Di 1er Je 5 Di 15 Me 18 Je 26	10h30 10h 10h30 10h15 10h	Eglise de Monthey: Première communion. Eglise de Choëx: Première communion et messe de l'Ascension. Eglise de Monthey: Messe de la Pentecôte Chapelle du Pont: Prier avec Taizé. Eglise de Choëx: Messe et procession		
Fête-Dieu Di 29 Di 5 juin	10h30 10h30 10h30	suivies d'un pique-nique canadien. Eglise de Monthey: Messe et procession suivies d'un repas (lieu à définir). Messe d'adieu à Laetitia Carrupt. Eglise de Monthey: Messe des jubilaires de mariage. Salle de la gare de Monthey: Messe d'adieu au pasteur		
·		Philippe Genton.		
Je 5 Sa 7 Je 26 Fête-Dieu	- 18h30 9h30 9h30	Pas de repas communautaire en raison de la la fête de l'Ascension. Chapelle d'Illarsaz: Messe. Eglise de Collombey: Messe suivie de la procession. Eglise de Muraz: Messe suivie de la procession. Pas de repas communautaire en raison de la Fête-Dieu.		
Di 1 ^{er}	10h30 18h15 20h15	Le Panathlon Club Chablais organise la première course des Deux Chapelles «Monthey - Les Giettes» Infos: www.panathlon-chablais.ch Eglise de Collombey: Messe de secteur. Egalement les 8, 15, 22 et 29 mai. Maison des Jeunes: Préparation pour le baptême.		
Sa 14	16h	Les parents peuvent venir avec leurs enfants. La présence des parrains et marraines est souhaitée. Monthey: Rencontre pour les jeunes du décanat. Contact abbé Pierre-Yves Pralong: 078 789 31 92 ou pypralong@gmail.com		

Exposition «Prier c'est tout donner»

Inspirée par cette thématique, sœur Benedicta Cavegn a eu l'idée et le désir de représenter et de réinterpréter les Heures de l'office qui rythment la journée monastique (vigiles, laudes, tierce, sexte, none, vêpres et eucharistie, complies). Cette prière des Heures célèbre

les mystères de la foi chrétienne. L'exposition comprend une soixantaine de figurines en argile et une dizaine de tableaux. A l'entrée de l'église du monastère des Bernardines de Collombey, du 10 avril au 5 juin 2016.

